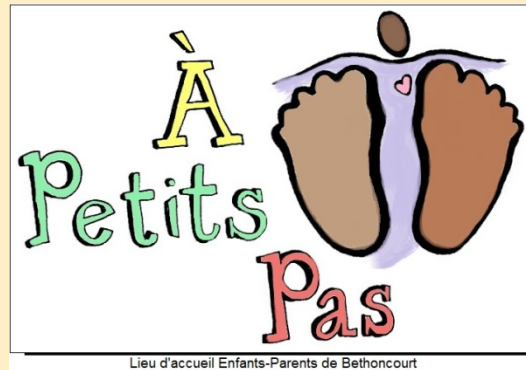


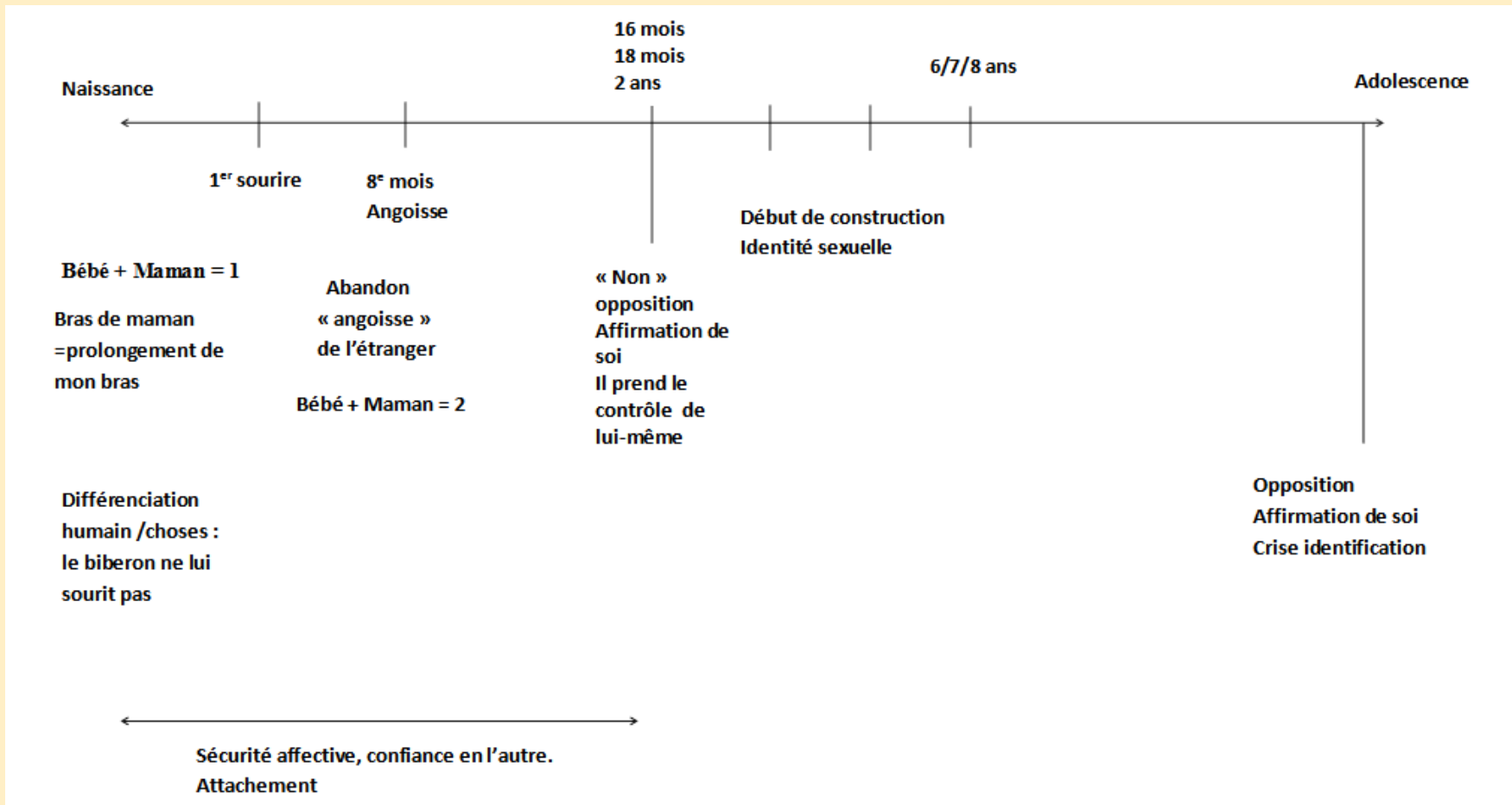
Caroline LAMY

Responsable du Lieu d'accueil Enfants- Parents de Bethoncourt
(DESS Psychologie du développement de l'enfant et de l'adolescent)



2 ans...

Le développement affectif



La théorie de l'attachement

(Bowlby 1969)

L'attachement est le lien affectif et social développé par une personne envers une autre

L'attachement se développe à partir de comportements innés: pleurs, succion, agrippement ... qui permettent de maintenir la proximité et l'accessibilité à la figure d'attachement

Objectif : protection, réconfort , consolation quand le tout petit perçoit des menaces internes ou extérieures

Réponses de l'entourage adéquates

=

développement d'une base de

sécurité

confiance en soi

image de lui-même positive

Attachement sécure = capacité de :

- Se séparer
- Explorer l'environnement
- Attendre une réponse
- Développer de nouvelles compétences sociales et cognitives
- Développer son autonomie

Un bon lien d'attachement a comme objectif le
détachement

Types d'attachements (Ainsworth)

situation expérimentale : « Strange Situation »
enfant de 12 mois

(situation destinée à augmenter le niveau d'alerte du bébé de façon telle que les comportements d'attachement apparaissent)

On demande à une maman et son bébé d'aller dans un lieu inconnu.

Un étranger entre dans le lieu. On fait sortir la mère qui re-entre

⇒ Que se passe-t-il quand la mère revient ?

⇒ Recherche-t-il la proximité physique ?

Type d'attachement	Réactions lors de la « strange situation »	Profil de l'enfant plus âgé
A : attachement évitant	<p>Au début de la situation : le bébé explore l'espace sans s'occuper de sa mère.</p> <p>Il manifeste peu au départ de la mère</p> <p>L'étranger peut consoler le bébé. Quand la mère revient, le bébé va prendre un contact à distance par des regards/cris mais pas ou peu de recherche physique.</p> <p>Peu de contact tout au long de la séquence</p>	<p>Pas plus d'isolement que les autres, ils sont aussi actifs mais ont moins de réponses à leurs sollicitations, sont plus souvent la cible des agressions.</p>
B : attachement sécure	<p>L'enfant explore la pièce mais en se servant de sa mère comme base de sécurité</p> <p>Quand l'étranger rentre, il va se rapprocher de sa mère; la mère s'en va, il manifeste violement. L'étranger n'a aucune possibilité de le consoler. Quand elle revient, recherche son contact physique. Même s'il est très agité, en 3mn, elle arrive à l'apaiser</p>	<p>Compétences > au niveau social et cognitif</p> <p>+ comportements à initier des jeux et maintenir l'interaction, répondent plus fréquemment aux incitations des partenaires et ont – d'extériorisation d'état émotionnel négatif.</p> <p>Enfant + recherché par leurs pairs</p>
C : attachement anxieux ou ambivalent	<p>Dès la première séquence, le bébé est trop alerté. Présence de la mère pas suffisante pour le sécuriser, n'explore pas le milieu. Reste assis. Quand l'étranger rentre, se resserre vers sa mère. Quand la mère sort, il manifeste explosivement son désarroi. Quand elle rentre, recherche le contact physique et en même temps l'évite. Elle n'arrive pas à apaiser le bébé en 3mn</p>	<p>Réponses très inappropriées aux demandes de leurs pairs</p> <p>– de conduites affiliatives et – de leadership que des enfants présentant A et B</p>

Résultats études Liberman (1977) Jacobson et Wille (1986) et Lafrenière et Sroufe (1985)

« bien s'attacher » pour être capable
de « bien se détacher »

Séparation-individuation

évolue au gré des différentes acquisitions de l'enfant :

- L'utilisation d'un objet transitionnel
- Le déplacement autonome avec éloignement, grâce à la marche
- L'exploration de l'espace et des objets
- L'utilisation du langage
- Le jeu symbolique
- La découverte de la différence des sexes

2 ans

- L'enfant prend conscience peu à peu de sa propre identité, sort de l'**égoïsme** « je veux = l'autre veut que j'ai »

- Début de la période d'opposition, d'affirmation de soi, du « **non** » et du « *moi tout seul* »

Fin de la période d'individuation avec la maîtrise du « **je** »

- Compétences sociales (les interactions)
- Compétences cognitives / motrices/
langagières
- Besoins

Les compétences sociales

Une étude de MONTAGNER dans les années 70 s'intéresse aux **répertoires comportementaux** des jeunes enfants. Il décrit 90 items comportementaux répartis en **6 catégories** :

	offrandes		sollicitation		menace		saisie / agression			isolement
15-24 mois	10%	Tournées vers les adultes	15.5%	La qualité de la demande augmente, de mieux en mieux orientée	14%	Ces comportements diminuent avec l'âge Sont de mieux en mieux organisés	11.5%	25%	Griffure, pincement, étranglement	24.5%
24-36 mois	7%	Imitation, faire-semblant	25.5%	+ de demande verbale	17%	Comportement bien décodé par le partenaire	9%	18%	Bousculade, coups de pieds, de poings	23.5%

Chez les 24/36 mois, on parle de **dominance sociale** ; il y a une hiérarchie naturelle qui s'instaure dans un groupe

=> donne des points de repères afin d'éviter les conflits

=> régule les relations entre individus. (Dans un groupe, un enfant occupe telle position (dominance ou autre), si le groupe change il peut occuper une autre position.)

Pour Montagner ; les enfants auraient un style comportemental particulier qui déterminerait ses possibilités sociales dans le groupe. Ce style est en lien avec les expériences sociales antérieures à l'intérieur de la famille ou avec d'autres enfants dans un autre contexte

DOMINANTS	DOMINES
<p>→ Les leaders : participent beaucoup aux compétitions et s'y imposent Comportements affiliatifs > Agonistiques Très compétents dans la communication, beaucoup de séquences de communication, presque toujours non agressives. Vont inventer des activités nouvelles et y entraîner les autres</p> <p>→ Dominants agressifs participent beaucoup aux compétitions et s'y imposent Comportements agonistiques > affiliatifs, imités et suivis moins souvent que les leaders. Ils peuvent désorganiser les activités des autres. Ils vont agresser sans raisons apparentes. Se situent plus du côté des jeux conventionnels et inventent moins d'activités nouvelles que les leaders. Ils se regroupent souvent entre eux (+ enfants fluctuants et craintifs)</p> <p>→ Profil fluctuant : forte participation aux compétitions et s'y imposent. Fluctuation du comportement d'un jour à l'autre</p>	<p>→ Dominés craintifs : ne participent jamais aux compétitions et ne s'y imposent que rarement. Grande fréquence de pleurs et de manifestations de crainte. Faible taux de menace et d'agression. Peuvent suivre les dominants agressifs. C'est souvent sur eux que se dirigent les menaces et agressions. Recherche beaucoup la présence des adultes. Mettent beaucoup de temps à s'adapter à une nouvelle structure.</p> <p>→ Dominés agressifs quelques agressions + isolement</p> <p>→ Dominés aux mécanismes de leader : ne participent presque jamais aux compétitions mais fonctionnent comme un leader. Comportements affiliatifs > Agonistiques . Inventeur de jeux nouveaux, imités par les autres.</p>

Expérience de Legendre et Fontaine

Période 24-36 mois : 2 types de lieux de jeux en 2 grandes organisations :

- **Zonée** : agencement ouvert visuellement, zones délimitées par des frontières physiques relativement basses (pas d'obstacles visuels entre enfants et adultes, l'enfant voit toujours l'adulte de référence)
- **Cloisonnée** : espace physique bien différencié mais avec des ruptures visuelles qui empêchent les enfants d'avoir une perception claire de tout l'ensemble, de voir à certains moments les adultes (dans la zone la plus éloignée)

3 secteurs dans les zones : de proximité, intermédiaire et éloignée

Hypothèse : « l'organisation zonée est plus favorable aux relations entre enfants que l'organisation cloisonnée »

Tous les enfants ont été soumis aux 2 situations. Observation en début de matinée en crèche.

Résultats

	QUANTITATIF	Distance du secteur des adultes
Zoné	Interactions plus nombreuses + d'échanges + de conflits	Les enfants passent plus de temps dans le secteur éloigné
Cloisonné	Comportement social autocentré, inactivité isolement + important (11% contre 5.6% en zoné)	La zone où l'enfant ne voit plus l'adulte est une zone où il se sent moins en sécurité. Les enfants se retrouvent beaucoup dans la zone intermédiaire ; augmente la possibilité de conflit dans cette zone. Peu de conflit dans la zone éloignée

Influence de l'environnement sur les enfants de 2 à 3 ans en groupe

Alain LEGENDRE (Chercheur CNRS université de Rennes) relève l'importance des compétences sociales sur le développement cognitif et démontrent que ces compétences s'articulent et se développent à partir de l'environnement et de son agencement.

Avant que n'intervienne le verbal, c'est-à-dire avant 18 mois, les interactions entre enfants sont fragiles; au-delà de cet âge, leur développement dépend aussi du contexte, dont :

- l'aménagement physique et matériel
- L'aménagement spatial
- Le contexte social et institutionnel (les pairs et les adultes de l'encadrement)

Les multi-espaces favorisent les interactions entre enfant, toutefois il convient d'éviter toute rupture physique ou visuelle avec l'adulte, il s'agit pour l'enfant d'être rassuré que son besoin de sécurité et de recours à l'adulte peut être entendu.

L'aménagement d'espaces zonés, par différenciation avec des espaces cloisonnés a permis de mettre en évidence des interactions plus nombreuses et plus longues (à cet âge, le médian d'une interaction est de 30secondes)

Ces multi-espaces ont permis d'observer une diminution du phénomène désigné **nauffrage comportemental entre enfants** : phénomène observé en cas de trop grande densité dans les espaces et au contraire diminué en cas d'espaces zonés, avec la probabilité du recours à l'adulte.

Pour mettre en œuvre des échanges entre eux, les enfants ont besoin de situer la zone de sécurité de l'adulte, et ainsi de **se construire une représentation socio-spatiale**

Des échanges entre enfant, on observe aussi les effets inhibants de la proximité immédiate ou interactionnelle de l'adulte (c'est-à-dire lorsque l'adulte intervient entre enfants) – en revanche cette présence a un effet facilitateur lorsque l'adulte est situé en zone de proximité et de visibilité.

Conclusion interactions entre enfants

Double influence des adultes : influences modulées et soumises à l'agencement socio-spatial

- Effet inhibiteur à proximité immédiate ou par intervention en cours d'interaction
- Rôle facilitateur en zone de proximité (quand la sécurité est garantie par le recours possible à l'adulte)

Recommandations pratiques:

Laisser la possibilité aux enfants d'utiliser selon leurs besoins, des zones plus ou moins proches des adultes

Pas de frontière physique ou visuelle majeure divisant la salle d'activité

II.

Motricité

Capacités cognitives

Langage oral et communication

Les capacités cognitives

Période du trottineur : 1 an à 2 ½ ans

- L'enfant essaie des activités nouvelles et résout les problèmes par essais et erreurs (intelligence d'action).
- Il aime expérimenter différentes variations d'une même action ou encore explorer différents moyens pour atteindre le but qu'il s'est fixé.
- Son raisonnement numérique commence à émerger (ex. : conscience de la différence entre un et deux souliers), et ce, bien avant qu'il apprenne à compter.
- La notion de permanence de l'objet poursuit son développement et sera totalement acquise vers ses 2 ans.
- Vers l'âge de 2 ans, il peut catégoriser des figures selon une caractéristique commune (ex. : la couleur ou la forme).
- La pensée symbolique se développe, l'enfant commence à se représenter mentalement des objets, des événements et des personnes en leur absence (ex. : imitation en l'absence du modèle imité, jeux de simulation, utilisation du langage, du dessin).
- Il présente un intérêt marqué pour les objets à empiler (ex. : les tours de blocs), les gribouillis avec de gros marqueurs et la pâte à modeler.
- Il apprécie les jeux où il imite, fait semblant ou se salit (ex. : la peinture au doigt).
- Il aime jouer dehors et il s'amuse à répéter de nombreuses fois les mêmes actions et activités, car la répétition lui permet d'intégrer et de comprendre chaque fois quelque chose de nouveau.

Période de l'explorateur : 2 ½ ans à 5 ans

- L'explorateur cherche à comprendre comment les choses fonctionnent et pourquoi les événements surviennent. C'est la période des questions et des hypothèses parfois un peu farfelues.
- Sa curiosité semble sans limites et porte sur tous les aspects de son environnement.
- Ses capacités de mémorisation et d'attention sont plus grandes. Cependant, il mémorise encore surtout des choses très concrètes et qui ont un sens pour lui.
- Son temps de concentration demeure limité; il aime varier ses activités.
- Il acquiert une compréhension intuitive des nombres. Vers la fin de cette période, il est capable, en général, de compter de cinq à six objets.
- Il commence à comprendre les pensées et les sentiments des autres, leurs motivations et leurs intentions. Il se rend compte que la perspective des autres peut différer de la sienne.
- Il apprend à réguler ses fonctions physiologiques, ses émotions et ses comportements.
- Il observe les événements qui surviennent autour de lui, il pose des questions, fait des prédictions et explore diverses solutions possibles. Il cherche à donner un sens aux informations qu'il a accumulées en comparant, en classifiant, en mesurant et en reconnaissant certains patrons de fonctionnement.
- Il montre un intérêt marqué pour : les jeux de construction, les jeux d'imagination et de simulation (faire semblant), les déguisements, le bricolage, les activités extérieures (ex. : courir, glisser) et les jeux avec d'autres enfants.

La motricité

Période du trottineur : 1 an à 2 ½ ans

- Grâce à l'acquisition de la marche, le trottineur se déplace plus facilement, ce qui lui permet d'explorer son environnement avec plus de facilité.
- Il acquiert rapidement un vaste répertoire d'habiletés motrices; il apprend à marcher, à courir; il acquiert de nouvelles capacités telles que lancer et attraper un ballon et sauter.
- Il peut utiliser ses mains et ses doigts pour tourner les pages d'un livre, faire des traits avec un crayon, pétrir et rouler la pâte à modeler ou peindre, et il commence à utiliser des ciseaux pour découper.
- Il a besoin du plus grand nombre d'occasions possible d'exercer, d'affiner et de développer ses habiletés motrices et d'un environnement sécuritaire pour le faire.

Période de l'explorateur : 2 ½ ans à 5 ans

- L'explorateur peut maintenant courir et sauter avec encore plus d'adresse. Il galope, il apprend à coordonner ses jambes et ses bras pour frapper un ballon avec le pied, il saute par-dessus les objets, il lance et attrape un ballon, il se tient en équilibre sur une jambe durant quelques secondes, etc.
- Il apprend aussi à améliorer sa motricité fine : il utilise les ciseaux avec de plus en plus de dextérité, ses dessins deviennent plus élaborés et représentent des objets ou des personnes que l'on peut reconnaître à partir de certains indices.
- Ses nouvelles capacités lui permettent d'accomplir des tâches ou des actions de plus en plus sophistiquées qui, en retour, favorisent son autonomie (ex. : s'habiller lui-même).

Le langage oral et la communication

Période du trottineur : 1 an à 2 ½ ans

- Le trottineur acquiert les connaissances linguistiques (syntaxe et sémantique associées à une langue) et les compétences nécessaires pour mieux communiquer avec son entourage d'une façon socialement adaptée à sa culture (ex. : les règles de politesse).
- Vers l'âge de 1 an, il s'intéresse plus à la communication verbale et émet des sons. Il saisit ce que les autres disent et il apprend à répéter ce qu'il entend.
- À la fin de sa première année, il prononce ses premiers mots et comprend des consignes simples comme *donne!*, *attends!*
- Il pointe du doigt et nomme les différentes parties de son corps (les yeux, le nez, la bouche, les bras, le ventre, etc.).
- Il saisit d'abord ce que les autres disent puis il apprend à répéter ce qu'il entend.
- Il comprend plus de mots (langage réceptif) qu'il n'est en mesure d'en reproduire (langage expressif).
- Un mot a souvent plusieurs significations et la valeur d'une phrase complète.
- À partir de 18 mois, il y a un épanouissement du langage expressif qui conduit à l'apprentissage de neuf nouveaux mots par jour, en moyenne.
- Entre 18 et 24 mois, l'enfant fait des combinaisons de deux mots. Par exemple : *parti papa*. Le vocabulaire augmente rapidement pour se situer autour de 100 mots à l'âge de 2 ans.
- Vers l'âge de 2 ans, il découvre qu'il peut utiliser certains mots pour affirmer son point de vue et parfois contredire celui des adultes (ex. : *pas lait* lorsqu'on lui offre un verre de lait).
- Il fait usage des pronoms « je » et « moi ».
- Les mots n'ont pas un sens unique; un même mot peut représenter plusieurs réalités, vouloir dire plusieurs choses. C'est la mimique et les gestes de l'enfant ainsi que la situation qui indiquent le sens à l'adulte. Par exemple, si l'enfant dit *lolo* en pointant le réfrigérateur du doigt, sa mère comprendra qu'il veut du lait; s'il le dit après avoir renversé son verre de lait, on comprendra qu'il veut signaler la situation.

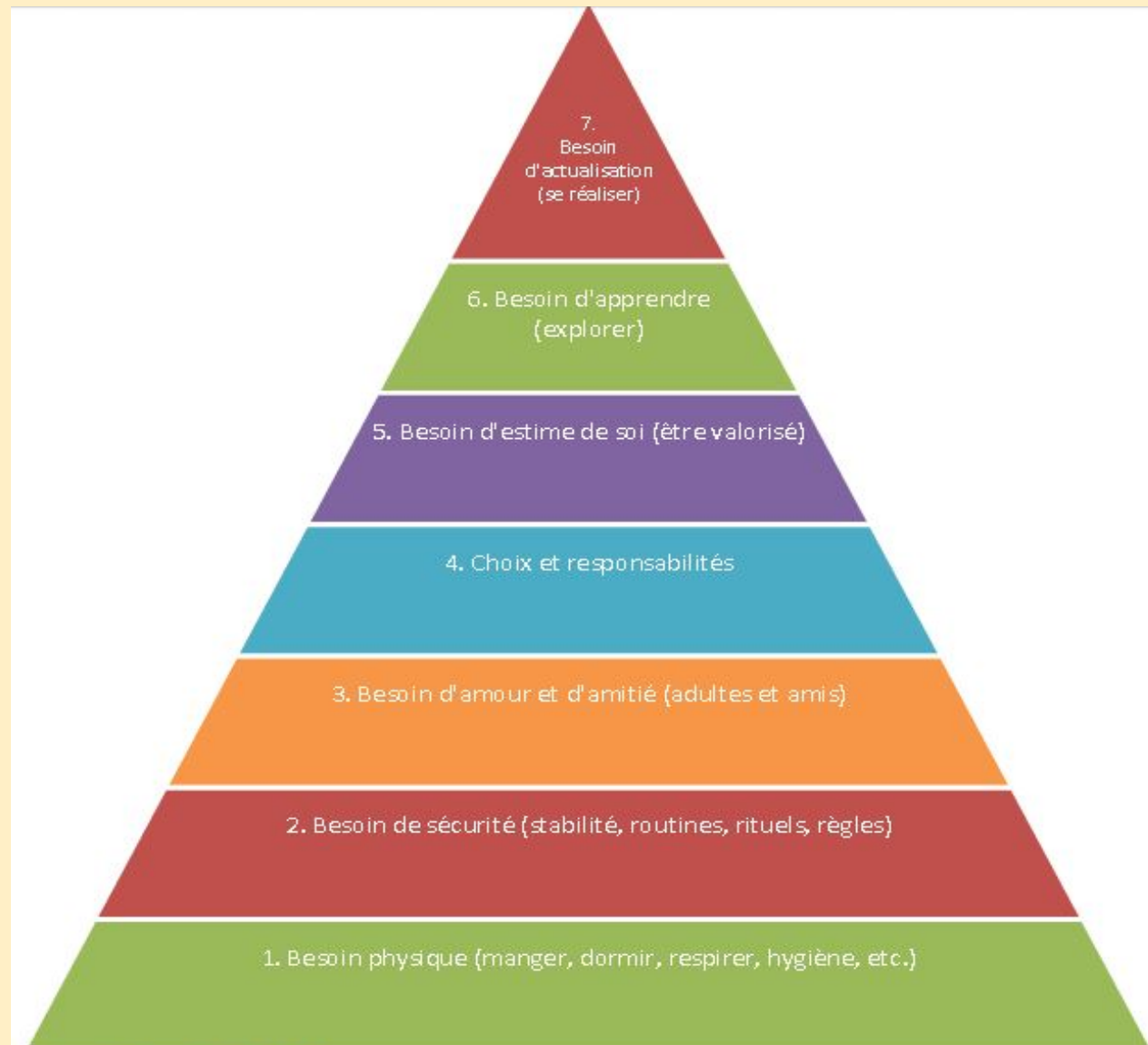
Période de l'explorateur : 2 ½ ans à 5 ans

- L'explorateur perfectionne son langage et sa capacité de communiquer. Il a déjà, en général, un vocabulaire considérable et il communique avec les adultes de son entourage.
- À partir de 3 ans, il est en mesure de faire des phrases simples et complètes (sujet, verbe, complément). Par exemple : *Je veux mon papa*, *Jessica est tombée*.
- Il commence aussi à poser des questions : *quoi, qui, où, pourquoi?* Par exemple : *Où mon papa?*
- Vers 3 ou 4 ans, son vocabulaire s'enrichit (500 mots), son articulation se précise, l'enfant fait des phrases complètes et raconte de petits événements si on lui pose des questions précises. Ses progrès langagiers lui permettent de mieux communiquer ses besoins, ses désirs et d'interagir avec son entourage de façon plus complexe et efficace.
- Vers l'âge de 4 ou 5 ans, il peut donner son nom au complet et raconter de courtes histoires. Il peut avoir de véritables échanges ou dialogues avec autrui. Il respecte les tours de parole, exprime son message clairement et maintient la conversation sur un même sujet pendant plusieurs répliques.
- Il s'exprime maintenant avec le pronom « je ».
- Il se fait bien comprendre même si la prononciation de certains sons n'est pas encore acquise (*ch, j, r*).
- Le langage devient un moyen de connaissance et de découverte. Sa curiosité semble insatiable, comme l'indiquent les nombreuses questions qu'il adresse à son entourage. Parfois, l'explorateur a de la difficulté à mettre sa pensée en mots et il a besoin d'aide.

III.

Les besoins des jeunes enfants

Les besoins selon Maslow



- **Niveau 1 : Les besoins physiologiques**

Doit être satisfait ou en partie satisfait. L'enfant a besoin de se sentir physiquement et psychologiquement en sécurité.

- **Niveau 2 : Le besoin de sécurité**

L'insatisfaction du niveau 2 de la pyramide engendrerait la peur chez l'enfant.

Si l'enfant est sécurisé physiquement, il sera plus à même de se développer. Quand ce dernier se rend compte que l'on accorde de l'importance à ce qu'il ne lui arrive rien, il sent que l'on accorde de l'importance aussi à sa valeur personnelle, ce qui favorise le développement de son estime de soi.

La sécurité affective est une base pour l'enfant. Elle est liée au besoin d'amour. Pour cela, il lui faut un cadre rassurant, tant au niveau des personnes qui l'entourent, qu'au niveau des lieux qui se doivent rassurants eux aussi pour l'enfant. Les enfants ont besoin de repères pour se structurer.

Par exemple en demandant toujours la même histoire avant le couché, les enfants peuvent anticiper les choses, ce qui les rassure.

La sécurité affective passe aussi par les limites données à l'enfant. Les règles sécurisantes ont pour but de le protéger, de le sécuriser et d'en prendre soin.

Ces règles doivent être établies en fonction de l'âge de l'enfant et apportent des repères de vie sociale par les limites et les points de référence qui lui sont donnés.

Le doudou de l'enfant lui procure aussi une certaine sécurité car il se sent rassuré et important en « tant qu'individu relié à quelqu'un »

- **Niveau 3 : Le besoin d'appartenance à un groupe**

Lorsque l'enfant participe à des activités communes, avec d'autres enfants, cela lui permet de confirmer son existence par la place que lui donnent ses camarades dans le groupe.

- **Niveau 4 : Le besoin de reconnaissance, d'estime de soi**

L'enfant a besoin d'être reconnu comme une personne à part entière, respectée et estimée pour ses capacités, ses émotions, ses sentiments. Mais l'enfant a aussi besoin de s'estimer lui-même.

En se connaissant et en se reconnaissant, il apprend à reconnaître ses capacités et donc à améliorer son estime de soi.

- **Niveau 5 : Le besoin d'autonomie**

L'autonomie, c'est être capable d'évoluer librement pour faire ses propres découvertes tout en étant soutenu de façon discrète et sécurisante par un adulte. Cela ne signifie pas avec liberté totale ni avec isolement.

Il faut savoir le laisser libre d'être lui-même tout en satisfaisant sa demande affective pour continuer à le soutenir. Il faut éviter de faire à la place de l'enfant et lui permettre des maladresses.

Pour développer ses compétences et son autonomie, il a besoin de faire des expériences et des découvertes. Il doit les faire seul, mais l'adulte est à ses côtés et l'accompagne dans cette prise d'autonomie et d'indépendance.

Dans le jeu l'enfant peut s'autoriser à ne dépendre que de lui-même sans trop de risques. Il sait qu'il est sous la surveillance de l'adulte.

Ce besoin d'autonomie est avant tout une affirmation de soi, de sa valeur personnelle. Toutefois, un enfant ne sera pas totalement autonome, il entrera dans un processus d'autonomisation.

F. DOLTO disait « le jeu c'est apprendre à être, c'est apprendre à vivre aussi bien seul qu'avec les autres. » Le jeu est un processus d'éducation complet et indispensable au développement de l'enfant.

Il permet de développer différentes capacités, dans différents domaines ce qui valorise l'enfant et lui permet d'augmenter son capital d'estime de soi.

Besoins physiologiques	
Sommeil Repos dans la journée Repli sur soi	Ils n'ont pas tous besoin du même temps de sommeil Certains ont besoin de se retirer du groupe pour s'isoler, jouer seul ou se reposer
Propreté	Besoin de confort et d'intimité Rythmes d'apprentissage progressifs et variés
Alimentation	Besoin de s'hydrater le plus souvent possible Le repas en collectivité est un moment difficile pour eux
Besoins affectifs et relationnels	
Difficulté de séparation	Réagissent vivement aux ruptures Ont des besoins spécifiques en tant que personne (indépendante du groupe)
Grande dépendance aux adultes	Centrés sur eux même Se construisent des repères relationnels très progressivement
Sécurité affective de chaque enfant	Besoin de sécurité matérielle et temporelle Besoin d'un espace personnel Besoin de connaître et faire confiance aux adultes référents Besoin de temps de parole dédiés à chacun (salutations, conversations et interactions)
Communication Langage	Ont recours à des formes de communications variés, comment à faire des phrases, peuvent entrer en communication par des signes non verbaux, des gestes, des mimiques. Ils ont des différences interindividuelles très importantes au même âge Sont dans la période du « non » et bientôt du « je »
Besoins moteurs et sensoriels	
Déplacements Mouvements (courir sauter) Motricité fine	Grand besoin de bouger Besoin de se déplacer et d'agir seuls Doivent pouvoir évoluer librement dans les espaces Besoin de s'aérer Besoin d'éprouver leur corps et leurs perceptions du monde qui les entoure
Sécurité affective de chaque enfant	Besoin de sécurité matérielle et temporelle Besoin d'un espace personnel

Besoins cognitifs	
Besoin d'être écouté, de s'affirmer Besoin de s'exprimer, d'exprimer ses joies, ses désirs, ses craintes Besoin de construire sa pensée, comprendre le monde qui l'entoure Besoin d'imaginer, de raconter	Besoin de bienveillance en accueillant tous les « essais de communication » dans les moments de situations duelles (accueil habillage, espace jeux)
Besoin d'exercer différents mouvements Besoin d'exercer ses sens Investir des espaces variés Donner du sens à ses traces	
Besoin de bouger, dépenser son énergie Besoin d'explorer Besoin de découvrir les possibilités de son corps, affirmer son équilibre Besoin d'agir sur le monde Besoin de développer la confiance en soi	Encourager la prise de risques mesurées et d'initiatives en vue de développer l'autonomie
Besoin de se repérer dans le temps	
Besoin de répéter souvent les mêmes gestes	

Interculturalité

« valoriser et développer
toutes les compétences langagières des jeunes enfants »

L'enfant a déjà un potentiel dans sa langue maternelle que l'école ne perçoit pas
toujours

« Pouvoir faire entrer la langue maternelle dans une école, c'est pouvoir donner toute
la place et la légitimité à la famille dans son existence »

« plurilinguisme positif »

<http://www.youtube.com/watch?v=VEtzktwpYa4>

En Turquie

pas d'école maternelle

service payant avant la primaire

les mamans en France sont conscientes de la chance offerte à leur enfant

barrière de la langue pour être totalement impliquée « si je savais je

m'investirais davantage » impression de ne servir à rien